



**A l'échelle
grandeur nature**

**Exposition
d'art
contemporain**

**Parc
Navazza-Oltramare**

**Chemin
Pré-Monnard 33**

Petit-Lancy

Genève

**11.06 –
03.10.2010**

**Guillaume Arlaud
Rudy Decelière
Vanessa Mayoraz**

Ville de Lancy

Dossier de presse

Informations pratiques

Lieu : Parc Navazza-Oltramare, ch. Pré-Monnard 33, 1213 Petit-Lancy

Dates : Du 11 juin au 3 octobre 2010
Vernissage le jeudi 10 juin 2010 à 18h00
Ouvert tous les jours. Les interventions sonores fonctionnent durant la journée.

Infos : Françoise Mamie, service culturel de Lancy, 022 706 15 33, f.mamie@lancy.ch
Isabelle Papaloïzos, commissaire de l'exposition, 078 754 54 87
papaloizos@vtxnet.ch

Visites commentée les dimanches 13 juin, 27 juin et 26 septembre 2010 :

Trois visites commentées à vélo sont organisées au départ de la Mairie de Lancy. Des vélos électriques sont mis gracieusement à disposition, les vélos personnels, électriques ou non, sont les bienvenus.

Sur inscription auprès du Service culturel de Lancy, 022 706 15 33.

Les 13 et 27 juin 2010, départ à 15 heures de la Mairie de Lancy, visites des expositions :

A l'échelle grandeur nature, Parc Navazza, Chemin Pré-Monnard 33, www.lancy.ch

La Villa, Villa Bernasconi, Route du Grand-Lancy 8, www.villabernasconi.ch

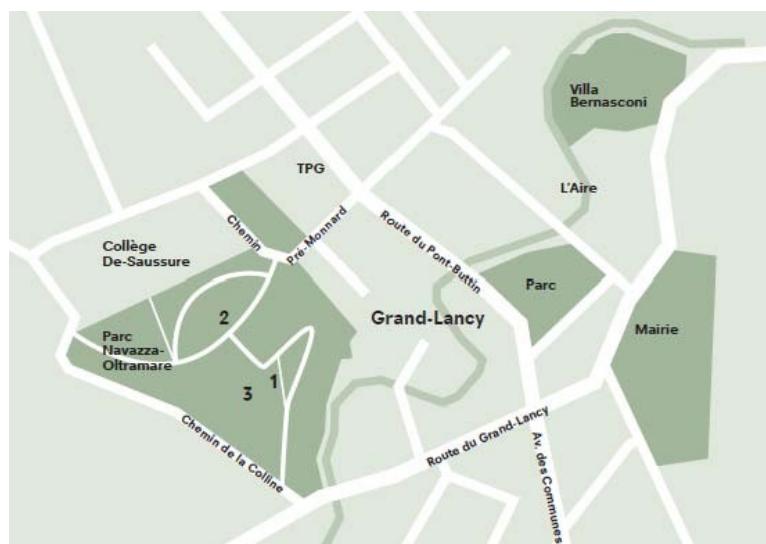
Dentelles et autres fantasmes, Ferme de la Chapelle, Route de la Chapelle 39, www.fermedelachapelle.ch

Le 26 septembre 2010, départ à 15 heures de la Mairie de Lancy, visites des expositions :

A l'échelle grandeur nature, Parc Navazza, Chemin Pré-Monnard 33

Richard Höglund, Villa Bernasconi, Route du Grand-Lancy 8

In vivo, Ferme de la Chapelle, Route de la Chapelle 39



1. Guillaume Arlaud
2. Rudy Decelière
3. Vanessa Mayoraz

Le projet

Le Service culturel de la Ville de Lancy a sollicité Isabelle Papaloïzos en tant que commissaire invitée d'une nouvelle exposition dans l'espace public. Et il ne s'agit pas là d'un lieu ordinaire, puisque le Parc Navazza-Oltramare est le parc le plus sauvage, le plus vaste et le plus central du territoire communal. C'est le lieu de rassemblement des enfants du Grand-Lancy et du Petit-Lancy à l'occasion de la Fête des écoles, et aussi celui de la Fête du 1^{er} août. Il est traversé par un chemin très fréquenté, qui relie le nord et le sud de la commune. Malgré la circulation des piétons et des cyclistes, le parc a gardé toute sa tranquillité, et sa végétation sauvage le long de l'Aire lui confère un charme tout particulier.

Les trois artistes invités, Guillaume Arlaud, Rudy Decelière et Vanessa Mayoraz, interviennent d'une façon discrète, mais pertinente dans cet immense espace. Deux d'entre eux présentent des interventions sonores, tandis que la troisième intervient sur une parcelle de prairie.

L'exposition temporaire s'inscrit dans un programme de mise en valeur des parcs, des œuvres d'art et de l'architecture de la Ville de Lancy. Diverses propositions de visites commentées seront offertes au fil du temps à la population lancéenne, afin de lui faire découvrir la richesse et la qualité de son environnement naturel et culturel.

Pour initier ce programme, trois visites commentées sont proposées entre juin et septembre, qui permettront de découvrir chaque fois trois expositions successives, au Parc Navazza-Oltramare, à la Villa Bernasconi et à la Ferme de la Chapelle.

Ces visites permettront aussi de révéler des itinéraires cyclistes, car elles sont prévues à vélo. Chacun pourra utiliser son propre véhicule ou emprunter des vélos électriques mis gratuitement à disposition par la Ville de Lancy.

Françoise Mamie

A l'échelle Grandeur nature

"On ne saurait demander à une illusoire continuité entre les deux ordres (nature et culture) de rendre compte des points par lesquels ils s'opposent." Lévi-Strauss

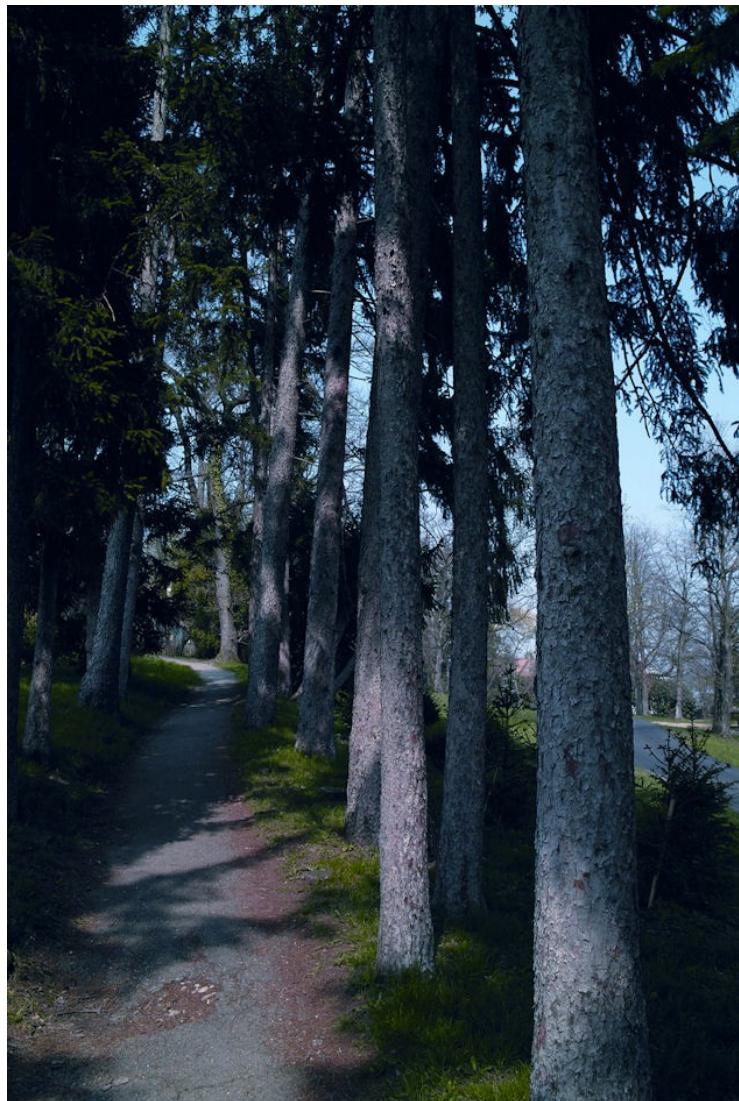
Plus qu'une exposition, il s'agit de produire des œuvres conçues et réalisées pour le Parc Navazza-Oltramare, *in situ*, concept séduisant à plus d'un titre. Les artistes pensent et dimensionnent une œuvre sur mesure en tenant compte des divers paramètres contextuels. Et de surcroît, il attribue aux acteurs culturels et aux pouvoirs publics un rôle actif d'aide à la création situant leur concours à la source de la production artistique.

Le Parc Navazza-Oltramare joue un rôle déterminant dans la conception des trois interventions. Logé dans le tissu urbain, son aspect sauvage et naturel, entre prairie, forêt et rivière, sans doute accru par son étendue, décontenance.

Les interventions «à l'échelle» prennent place dans un espace public, posant d'emblée la question de la visibilité et de la représentation. En effet, situées dans un lieu qui n'est pas destiné à accueillir des projets artistiques, ces œuvres doivent gagner une visibilité qui ne leur

est pas acquise a priori. Elles doivent entrer dans le champ de la représentation, qui les fait exister aux yeux de leur public, les passants, les promeneurs et autres habitués de ce parc. Il fallait donc envisager cet environnement naturel et sans rapport à l'art en travaillant sur le concept de visibilité, mais aussi de représentation. C'est ainsi que l'idée d'échelle, de grandeur nature, est apparue. « A l'échelle », c'est un mode de représentation. A moins qu'il ne s'agisse de l'échelle 1/1, on a toujours affaire à une abstraction, une condensation, une augmentation, un rehaussement, qui conserve dans tous les cas le rapport à la dimension réelle. Il s'agit également d'un changement de nature, la carte pour le territoire, par exemple. Ces métamorphoses et métaphores infinies, ces changements d'échelle et de modes de représentation sont au cœur des processus artistiques. Ici, ils endossaient une dimension à la fois concrète et abstraite, où le langage pour les décrire joue aussi bien sur le sens littéral que figuré.

Isabelle Papaloizos



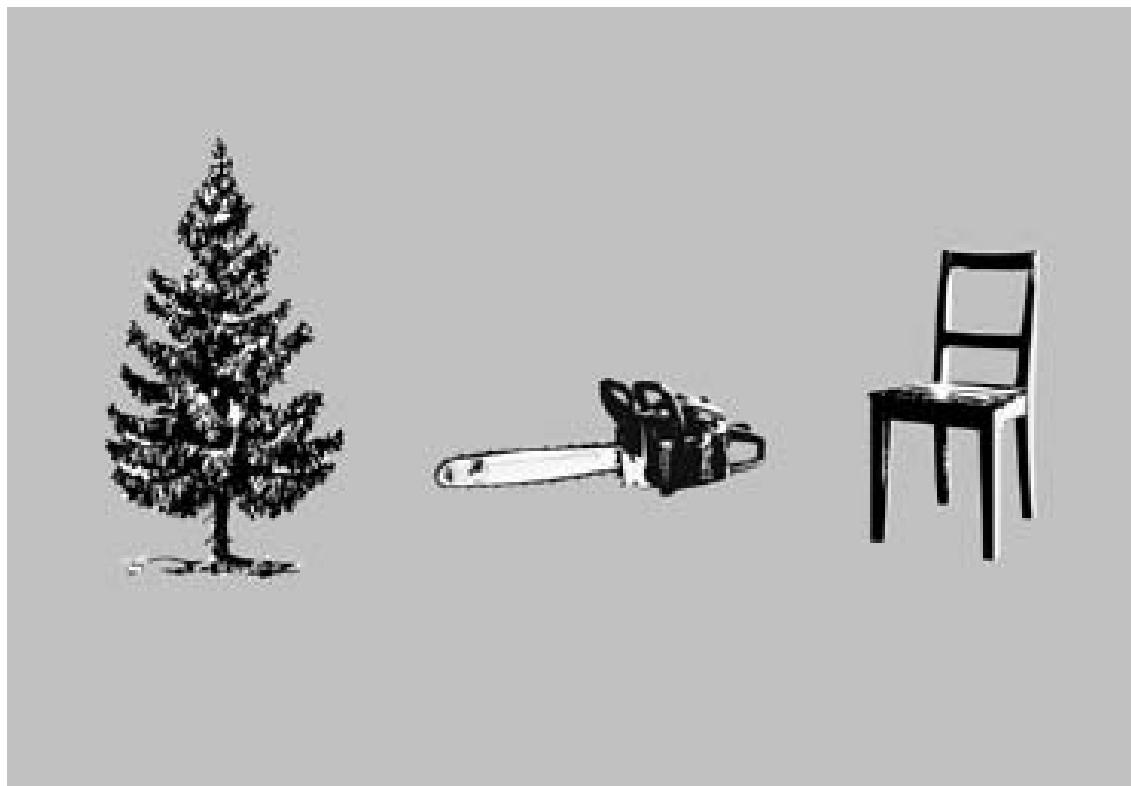
Guillaume Arlaud

Vit et travaille à Genève.

Guillaume Arlaud interroge les matériaux et leurs qualités, questionne la technologie, explore l'espace et sa construction. Il analyse les phénomènes physiques avec la précision d'un horloger et la curiosité d'un chercheur, s'intéressant entre autres aux effets provoqués par les ondes électromagnétiques ou aux propriétés d'un mécanisme.

Le plus souvent réalisées in situ, ses interventions prennent la forme d'installations mettant en scène divers objets, mécaniques ou industriels, tels que des moteurs, des vibrateurs, qu'il emploie dans des conditions inhabituelles, détournant leur fonction première pour produire un décalage entre l'usage et l'utilité attendue et convenue. En s'emparant de leurs possibles qu'il déplace, il crée un univers poétique, teinté d'absurdité.

Guillaume Arlaud recourt au son également, concevant des enregistrements qui, en spatialisant l'audition, révèlent la complexité des liens entre un objet et son environnement. Pour cet événement dans le parc, l'intervention de l'artiste conçue pour l'étroite allée d'épicéas capte l'attention du promeneur, le distrait de son cheminement, troublant l'idée même de la nature du lieu.



Rudy Decelière

Vit et travaille à Genève.

Plasticien du son, Rudy Decelière sonde l'univers acoustique d'un milieu – naturel, urbain ou bâti – en capte les ondes et met en relief par nappes sonores successives un nouvel espace, dont l'expérience sensorielle est transformée. Travaillant les masses, composant des plages, arrangeant les couches pour donner une visibilité aux bruits, aux sons, qui constituent l'environnement, il façonne des champs sonores et visuels où le potentiel narratif propre au lieu se déploie.

Ses interventions provoquent des relations singulières entre l'audition et la vision, produisant une atmosphère insolite. Le spectateur se voit projeter dans une étendue spatio-temporelle aux

coordonnées réinventées, à la fois dilatée et condensée, il s'y plonge et échafaude à son tour une histoire, tisse des liens invisibles, faisant surgir des images.

En arpentant le Parc Navazza-Oltramare, l'oreille à l'affût, l'artiste décèle la trame d'un récit possible. A l'écoute des espaces, des matières, des images, il altère la résonance d'une zone que le promeneur découvrira en s'attardant. Notre façon de percevoir et de vivre le lieu se voit métamorphosée, nous faisant basculer dans un espace fictionnel.

www.rudydeceliere.net



Vanessa Mayoraz

Vit et travaille à Genève et New York.

Le travail de Vanessa Mayoraz privilégie la relation aux gens et au lieu, il questionne le rôle de l'art et sa visibilité en termes de production et de réception. La mémoire, la collection, la trace, la transmission et la fragilité inhérente à chacune sont au centre de sa démarche, qu'elle articule autour du quotidien. Elle explore les habitudes et décale gestes et regards de leur routine.

Vanessa Mayoraz propose ici de réensemencer une parcelle du terrain du Parc Navazza-Oltramare avec une prairie indigène qui rehaussera sa nature, comme on rehausserait d'aquarelle un dessin à l'encre. Ce geste subtil retravaille le paysage par touches discrètes pour en modifier la perception. Ce projet se développera au fur et à mesure que les semaines passeront. A la lisière de la visibilité, il trace les contours d'un champ de représentation que le promeneur peut appréhender en le traversant, en éprouvant sa fragilité et sa nature artificielle, à la merci de son regard. Il est amené à revoir son environnement. On pourrait même imaginer, s'il le souhaitait, qu'il prenne un sachet de graines de cette même prairie et les sème, prolongeant le geste et la pérennité de l'intervention artistique.

www.vanessamayoraz.com

